

Régisseur de cinéma

Plus qu'un métier... une vocation

DU MÊME AUTEUR :

Tu t'es posé sur moi

Livre autobiographique
sur la vie de mon frère jumeau et moi

De la poésie à la chanson

Et si c'était vous ?

Récit d'un condamné

Je renais de mes cendres

Des vacances inoubliables

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN 978-2-9572198-2-7

editionsaha@gmail.com

Philippe ANNO

Régisseur de cinéma

Plus qu'un métier... une vocation



Éditions AHA

L'auteur précise

Il convient de préciser et d'insister sur le fait qu'il m'a paru inutile de décrire les innombrables petites missions qui viennent se greffer aux plus importantes, elles n'apporteraient que de la confusion à cet ouvrage. Cependant l'essentiel est dit...

C'est en exerçant ce métier que vous réaliserez l'ampleur des missions. Celles qui demandent une grande préparation en préproduction, mais aussi celles que vous rencontrerez au goutte-à-goutte... tout au long d'un tournage.

Dans le chapitre III, j'ai souhaité créer un scénario, *Les Quatre Cents Coups de Jules et Jim*, avec huit décors uniques pour vous montrer le travail d'une régie. La réalisation de ces séquences demande une grande coordination et d'organisation pour la régie, elle doit gérer plus de quatre-vingts personnes.

Ce qui n'est pas visible dans ce livre, c'est le travail considérable des autres équipes : les décorateurs, l'accessoiriste, les éclairagistes, l'ensemblier, le metteur en scène, les machinistes, les ingénieurs du son et de l'image... Tous les métiers sur un tournage sont indissociables et travaillent dans une parfaite coordination, comme des fourmis dans une fourmilière... Ce scénario sert d'exemple pour décrire l'organisation technique d'un film, c'est pourquoi vous ne trouverez pas les dialogues des comédiens ni la mise en scène des séquences.

Vous comprendrez également que ce scénario est une fraction d'un film et que la suite reste à inventer et à écrire... Je me suis donc attardé sur huit décors, mais gardez à l'esprit qu'il ne s'agit que d'une toute petite partie d'un film.

Il aura fallu plusieurs mois de préparation pour ces cinq jours de tournage, alors, imaginez-vous la préproduction de neuf mois de tournage, avec des centaines de séquences à tourner et autant de décors, dans des lieux de tournage bien éloignés... Certains à Paris et d'autres en province.

Ce métier est plus qu'un métier... C'est une vocation.

Philippe Anno

Résumé

Ce livre est un manuel de travail au métier de régisseur de cinéma. Il commence par expliquer le rôle fondamental du directeur de production pendant la préproduction, en résumant la naissance d'un film. Immersion dans la réalisation d'un film. *Les Quatre Cents Coups de Jules et Jim*. Huit décors uniques pour vous montrer le travail d'une régie.

Il est complété par un lexique sur le vocabulaire technique et par des « fichiers-tableaux » utilisés par la régie, la production et la mise en scène.

La régie d'un film est le maillon indispensable pour le bon fonctionnement d'un tournage. Ce métier de régisseur pourrait être assimilé à celui d'un majordome pour un grand hôtel. Il nécessite des qualifications pointilleuses, un sens du relationnel et beaucoup de rigueur.

« Un régisseur, c'est un homme à qui on peut demander n'importe quoi sur un tournage... Il vous l'obtiendra dans la limite du raisonnable... » « Que ce soit pour un court-métrage ou un long-métrage, le travail d'une régie est le même. S'il y avait une différence, ce ne serait qu'une histoire de quantité de travail et de moyens financiers... »

Préface

Ce livre est un manuel de travail du métier de régisseur de cinéma.

Vous y trouverez les outils qui permettent de l'exercer, avec quelques exemples de « mise en situation », un lexique et les tableaux en formats types utilisés par la régie, la production, la mise en scène.

La régie permet au producteur, au réalisateur, aux artistes et aux équipes techniques de travailler dans les meilleures conditions. Elle est le maillon indispensable pour le bon fonctionnement d'un tournage. Le chef de cette équipe, le régisseur général, travaille en étroite collaboration avec le directeur de production. Il doit être capable de lui donner toutes les informations sur le coût et les services sollicités. Il doit assurer également les règles d'hygiène et de sécurité sur tous les décors, mais aussi sur tous les lieux de déplacement de l'équipe (les hébergements, la restauration...). Son rôle est aussi de gérer les locations diverses et de pouvoir établir les contrats avec les prestataires, c'est pourquoi il doit avoir des compétences juridiques, administratives et financières.

Ce métier de régisseur pourrait être assimilé à celui d'un majordome pour un grand hôtel. Il nécessite des qualifications pointilleuses, un sens du relationnel et beaucoup de rigueur et si possible d'être polyglotte. C'est un métier qui demande une totale

dévotion à un tournage. Ce n'est pas un travail de sinécure, il faut être capable d'accepter de travailler plus de quinze heures par jour, avec des horaires de tournages de nuit comme de jour. N'oubliez pas que la régie a ce privilège d'arriver la première sur un décor de tournage et d'en repartir la dernière. Je dirais qu'il faut avoir la condition physique d'un marathonien pour exercer ce métier.

Pourquoi choisit-on ce métier ? Simplement parce que c'est la fonction de stagiaire régisseur, « l'homme à tout faire », qui vous est proposée en premier par une production. Une manière comme une autre de s'infiltrer dans le milieu du cinéma.

Mais sincèrement, je conseille de faire au moins deux années de régie avant de se lancer dans un autre métier du cinéma. Le métier de régisseur est plutôt un métier de terrain, c'est un excellent apprentissage. Il vous permettra de côtoyer l'ensemble des professions, non négligeable, puisque cela vous permettra de constituer votre premier carnet d'adresses. Comme tous les métiers de l'art, c'est en persévérant qu'on finit par réaliser professionnellement sa passion.

Quand j'ai posé la première fois les pieds sur un tournage avec mon frère jumeau Denis, nous avons vécu cela comme la consécration d'une vie. Nous jubilions de nous retrouver dans cette grande famille du cinéma. Nous trouvions que le temps était trop court, nous dévorions la vie à pleines dents. Nous avons su tout de suite que ce métier de régisseur stagiaire serait une mine d'informations pour réaliser notre rêve : devenir réalisateur.

Mais revenons où tout a commencé. Mon frère jumeau, Denis, et moi avons décidé de suivre des études dans l'audiovisuel pour devenir réalisateurs. Nous essayâmes les écoles publiques, bien plus intéressantes financièrement, puisque vous n'avez pratiquement rien à déboursier : la Fémis, l'École nationale supérieure Louis-Lumière... Mais nous n'avons pas réussi à y entrer, alors

nous nous sommes rabattus sur les écoles privées. C'est ainsi que nous nous retrouvâmes à l'ESRA de Nice (École supérieure de réalisation audiovisuelle), moyennant une forte somme d'argent à l'inscription.

Même si le « terrain » nous semblait être la meilleure école, il fallait cependant passer par un cursus scolaire pour acquérir les connaissances indispensables à notre projet final. Ainsi, nous nous retrouvâmes dans cette fabuleuse école pour apprendre à réaliser un film. Les professeurs étaient tous des professionnels de l'image et du son, une manière d'avoir déjà un pied dans la profession.

Pour information, survolons l'enseignement de cette école de cinéma, l'ESRA. C'est un cursus de trois années, la première vous permet de choisir votre voie professionnelle parmi les nombreux métiers de l'audiovisuel, et les deux autres années pour vous former à ces métiers : directeur de la photo (chef opérateur), ingénieur du son, monteur, scripte, réalisateur. Mais curieusement, à notre époque, la régie était oubliée dans ce cursus, depuis, fort heureusement, certaines écoles ont ouvert une formation de régisseur de cinéma, entre autres : CPNEF Audiovisuel et Ciné Créatis.

À notre rentrée scolaire, nous commençâmes par réaliser un diaporama, accompagné d'une bande musicale. Au début cela semble étonnant, nous nous attendions à travailler tout de suite sur la réalisation d'un court-métrage. Mais l'idée est de nous faire comprendre qu'un film est avant tout une succession d'images, soit vingt-cinq images par seconde que vous devez maître bout à bout avec un sens filmographique.

« Prenez le temps de décortiquer une image en regardant le sujet, l'exposition, le cadrage, l'angle de prise de vue, l'effet et l'émotion. Une fois que vous avez compris que prendre une photo demande un sens technique et créatif pour valoriser votre sujet, vous avez commencé à faire du cinéma. Il faut une cohérence con-

tinuelle dans le développement d'une idée. » C'est ainsi qu'on apprend à choisir le cadrage d'un plan : plan large, plan moyen, gros plan... Ces plans ont besoin d'être liés les uns aux autres, soit par un fondu enchaîné, un cut, etc. Ce sera le travail du monteur.

Quand vous passerez à la réalisation du court-métrage, vous apprendrez à faire respirer votre film, en y ajoutant des travellings, des champs, des contrechamps... Toute une panoplie d'effets qui donneront du mouvement, du dynamisme à vos images et à votre histoire. Ces écoles sont là pour vous apprendre ce langage du cinéma. Elles accordent également une place importante à la culture générale par des cours sur l'histoire de l'art, la politique, le sport... Tout ce qui fait notre quotidien. Il vous sera demandé de présenter une revue de presse devant vos camarades de classe. Une excellente méthode pour vous familiariser à un public. N'oubliez pas que vous deviendrez un intermittent du spectacle, un free-lance, ce qui implique qu'il faudra savoir vous « vendre » pour obtenir du travail.

Réaliser un film demande beaucoup de compétences, et si vous souhaitez vous faire comprendre des autres, il est préférable de connaître leurs métiers, même si plus tard vous ne faites que de la mise en scène.

Pour mon frère et moi, le destin, ou la chance, vint cogner à notre porte après une année et demie passée à l'ESRA, et c'est par l'intermédiaire d'un ami que nous sommes devenus régisseurs stagiaires sur un premier long-métrage. Cela se passa en Auvergne sur le film de Jacques Renard, *Le Chasseur de la nuit*, produit par Cinétévé. En arrivant, nous fîmes la connaissance de la directrice de production, Joey Faré, le feeling passa immédiatement. Après quelques conseils, elle nous présenta au régisseur général, M. Alain Monne, et là, allait commencer notre travail de titan, que j'explique dans ce livre.

Ce rôle de stagiaire régisseur, n'était certainement pas la panacée de nos ambitions, mais il nous a appris tellement de choses sur la réalisation d'un film, que nous n'avons jamais regretté de le faire.

Après trois mois de tournage, il nous fut difficile de quitter ce petit monde du cinéma pour rejoindre l'école... Mais un soir nous eûmes la surprise d'entendre au téléphone la voix de Joey Faré, la directrice de production de CinéTévé, elle nous proposa de travailler sur un autre film.

Nous n'avions plus vraiment les moyens financiers de continuer nos études et il ne fallut pas longtemps pour donner notre réponse, nous acceptâmes immédiatement sa proposition. Nous quittâmes l'école pour rejoindre Paris. À partir de ce jour, nous enchaînâmes film sur film. Après plusieurs années dans cette profession, nous nous sommes souvenus que notre école de cinéma ne parlait pas de la régie d'un tournage, c'est pourquoi nous avons décidé d'écrire ce livre. Il explique dans ces grandes lignes l'émergence d'un film et le rôle prépondérant du régisseur de cinéma.

Chapitre I

Du livre au film... !

Lorsque le producteur décide de réaliser un film sur l'histoire d'un livre ou d'un scénario, il fait appel à un directeur de production. Celui-ci joue un rôle clef dans cet enjeu financier. Il commence par réaliser un devis estimatif du projet. À partir d'un roman, vous comprendrez que le coût du projet est bien plus important. Il faudra faire appel à un ou plusieurs scénaristes et dialoguistes pour tirer du livre le scénario. Il procède tout d'abord à un dépouillement du sujet, cela consiste à répertorier minutieusement tous les détails de réalisation : personnages, décors, climat, nuit, jour, etc. ; par lieux, par décor et par séquences ; puis il réalise « un plan de travail témoin », pour apprécier la durée du tournage et il termine son travail de titan par évaluer le coût des rubriques suivantes : salaires, cachets, location et aménagement des décors, des voyages, des défraiements, des véhicules de location, des moyens techniques, de la musique, de la pellicule, du montage, des frais de régie, des assurances, des hébergements, des repas, des frais généraux... plus une provision de dix pour cent du coût global.